

Célébration en l'honneur de Mère Tecla Merlo

Omélie du
Card. Angelo Comastri



Santuario Maria Regina degli Apostoli - Rome, 5 Février 2014

La future Tecla Merlo, enfant, elle rêvait de rentrer chez les Sœurs du Cottolengo, mais elle ne fut pas accueillie à cause de sa fragile santé. Mais son désir est significatif: elle voulait faire de sa vie un *don d'Amour*. Elle avait des idées claires !

“La vie se réalise dans le don total de soi”, comme nous répétait sans se lasser Jean-Paul II et il avait parfaitement raison.

Aujourd'hui la logique du don s'éteint et le monde se peuple de personnes égoïstes qui vivent *seules - ensemble*. C'est un fait terrible! Les foules de nos villes sont un ensemble de personnes seules. Je cite seulement un exemple.

La rencontre avec Don Alberione ouvrit à la future Mère Tecla une nouvelle route pour donner sa propre vie à Jésus pour les âmes.

En effet, dans la vie de Tecla Merlo on ressent un amour intense pour Jésus, qui est le moteur de toutes ses initiatives. Cet amour pour Jésus déclenche sa passion missionnaire: souvenez-vous en!

Elle a senti de manière impressionnante la vocation missionnaire de l'Eglise: *“L'Eglise en sortie”* comme aime répéter Pape François.

Significatif est le premier voyage à l'étranger en 1936: ce voyage démontre un courage héroïque, mais toujours ancré sur la prière, c'est-à-dire à l'amour passionné pour Jésus. Ainsi elle-même raconte: *“Sur le navire il n'y a pas d'aumônier, ceci dit pas de Messe, même pas aujourd'hui fête du Corpus Domini. C'est moi la seule religieuse sur ce navire: la seule italienne et la seule européenne. Les autres sont tous des américains: ils parlent anglais et quelques-uns espagnol... Je me suis faite un petit autel dans la cabine, et là devant je fais mes prières: je lis la messe dans le petit missel, je médite et je fais la communion spirituelle. Dimanche j'ai aussi chanté les Vêpres chose que je compte faire même aujourd'hui”*. Tecla Merlo ne perdait jamais de vue la raison de sa fatigue missionnaire. Elle pouvait bien dire: *“Je sais en qui j'ai cru!”*.

Et la passion missionnaire l'accompagne pour toute sa vie et lui donne un cœur jeune .

Aujourd'hui dans l'apostolat ecclésial on ressent un déficit d'intériorité qui est un déficit d'amour pour Jésus auquel équivaut un amour excessif pour soi-même. Et ainsi les œuvres d'apostolat deviennent échafaudages parfaits, mais privées d'amour enthousiaste et enthousiasmant: et en conséquence elles ne transmettent plus Jésus. Ce n'était pas ainsi pour Don Alberione et pour Sœur Tecla Merlo.

Giorgio La Pira souvent il confrontait les temps de Saint Paul et nos temps. Il se demandait: *“Pourquoi alors, avec peu de moyens, il y eut une grande diffusion de l’Evangile?”*. Et il répondait: *“A l’époque, les chrétiens étaient enflammés d’amour pour Jésus et ils voulaient le propager et il y réussirent”*.

Carlo Carretto, homme de prière et d’intense apostolat, disait continuellement: *“N’oubliez pas que l’apostolat est une intériorité qui émerge et déborde sur les autres”*.

Il en a été de même pour Don Alberione et pour Sœur Tecla Merlo.

Sœur Tecla était très obéissante aux indications de Don Alberione, qui comprit avec bien à l’avance l’importance des moyens de communication pour la diffusion du bien ou du mal. Désormais, bon gré ou pas, notre époque est celle des “médias”.

Don Alberione a vu loin et Sœur Tecla avec lui. Mais elle traduit fidèlement la ligne d’apostolat de Don Alberione y mettant la touche féminine, qu’est la délicatesse.

Un exemple de 1930. Voici comment Don Alberione dans une propre circulaire explique comment il veut les librairies pauliniennes et leur fonction. Il écrit ainsi: *“Il s’agit des Centres d’Apostolat, et non pas de vitrines en tant que telles, mais d’enseignes faite de S. Paul et d’Evangile; non pas un magasin, mais un service ; non de vente, mais d’apostolat avec toutes les initiatives; non pas de clients, mais de disciples et de coopérateurs; non pas d’affaires et de chiffres, mais d’Evangile qui répande lumière et chaleur dans la région; non de prix, mais d’offrandes; il ne s’agit pas de dominer, mais de collaboration humble à l’Eglise; non d’argent, mais d’âmes...”*.

Don Alberione est évangéliquement lucide et cohérent et il veut tout et tout suite. Il veut un décollage vertical. Cette rigoureuse directive est adressée à toutes les sœurs, dans leurs sièges, et promptement Maestra Tecla la transmet intégrale. Mais la finesse de la titrer *“Adresse et Exhortation ”* donne à toute cette rigueur une familiarité qui rassure; et puis elle fait quelque chose en plus . elle ajoute comme commentaire, deux lignes simples, tranquilles et magistrales: *“Ces choses lisez-les bien et puis un peu à la fois nous viendrons y arriverons. Ne vous inquiétez pas, on fera un peu à la fois mais en attendant on doit viser à ceci ”*. Ici il y a la touche de la Mère et le parfum de la femme humble.

En elle, constant est le désir de se faire sainte, c’est-à-dire de se donner joyeusement à Jésus pour les âmes. Pape François insiste beaucoup sur la joie du croyant qui attire à Jésus et Mère Teresa, par expérience personnelle, disait: *“La joie est l’aimant qui attire les âmes ”*.

Le désir de se faire sainte vit, en Mère Tecla, avec le désir de servir et de stimuler la sanctification de toutes les Filles de Saint Paul: les saints savent qu’ils ne peuvent et ne doivent jamais marcher seuls.

Ces deux désirs (sanctification personnelle et sanctification des autres) en effet ne peuvent pas se séparer. Sainte Thérèse de Lisieux a exprimé admirablement le dynamisme de l’apostolat chrétien quand elle a dit: *“Plus je m’immergerai dans l’océan de l’Amour de Dieu et plus j’attirerai à Jésus les âmes que j’approche: attire-moi et nous courrons!”*. Il y a une grande syntonie entre Sainte Thérèse de Lisieux et Mère Tecla.

Aujourd’hui, malheureusement, une tiédeur spirituelle qui stérilise l’apostolat est très répandue: il manque d’immersion dans le feu et, donc, on ne transmet pas la chaleur de Dieu. Nous devons retrouver la ferveur!

Emouvante et indicative du haut niveau de l’amour qu’elle avait dans le cœur, est *l’offrande de la vie pour que toutes les Filles de Saint Paul se fassent Saintes* (28 mai 1961). Ce geste elle l’accomplissait avec simplicité et avec spontanéité ... parce que les saints ne s’aperçoivent pas d’être des héros.

Sœur Tecla est profondément convaincue que le sarment détaché de la vigne ne peut pas porter du fruit: voilà pourquoi elle met à la première place la prière pour la sanctification de ses sœurs.

Merveilleusement évangélique est l'affirmation qui a jailli du cœur lors d'une situation particulièrement difficile: *"Nous ne savons pas où cogner de la tête : nous la cognerons contre le Tabernacle!"*.

Il s'agit là de la foi qui bouge les montagnes, c'est-à-dire c'est la foi qui dépasse toutes les difficultés.

Et cette foi est celle typique des âmes humbles (celles qui ont subjugué le monstre de l'orgueil !).

Le 14 octobre 1943 elle écrit dans une note: *"Seigneur, je te remercie car tu m'as fait comprendre que je suis la plus en arrière, la plus misérable, qui comprend peu et la plus grande pécheresse du monde. Puis j'ai compris avec ta grâce que tout est disposé et permis par toi, même être malade, faible, misérable. Jésus j'ai confiance en toi! Marie aide-moi!"*. Comme ils sont beaux ces sentiments!

Jésus fait de grandes choses avec de telles âmes! Et Mère Tecla en est une preuve!

Je voudrais, en conclusion, vous poser une question: pourquoi la dévotion à Saint Paul? Certainement parce que Saint Paul a été un apôtre infatigable: impressionnant, encore aujourd'hui, est le récit de ses voyages et sa ferveur qui ne s'arrête pas face à aucune difficulté. Il suffit de lire 2Co 11, 24-29: *"Cinq fois, des Juifs, j'ai reçu les quarante coups moins un; trois fois j'ai été flagellé avec les verges, une fois lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit sur l'abîme des ondes. Voyages innombrables, dangers des fleuves, dangers de brigands, dangers de mes frères de race, dangers des païens, dangers dans la ville, dangers dans le désert, dangers sur la mer, dangers de la part des faux frères ; peines et fatigues, veilles sans nombre, faim et soif, jeûne souvent; froid et dénuement. Sans compter tout le reste, ma préoccupation quotidienne, la préoccupation pour toutes les Eglises. Qui est faible, que je ne sois faible? Qui tombe, que cela ne me brûle?"*.

Mais comment le moteur intérieur de Saint Paul s'est-il allumé?

Sur la route de Damas. Écoutons le bref dialogue:

"Saul, pourquoi me persécuter?"

"Qui es-tu?"

"Je suis Jésus que tu persécutes!"

"Que dois-je faire, Seigneur?"

"Relève-toi et entre dans Damas. Là on te dira ce que tu dois faire".

Paul, en ce rapide dialogue, comprend que l'Amour est l'unique force de Dieu, que Dieu est l'Amour Tout Puissant! Et Dieu nous aime par pur don: sans aucun mérite de notre part!

Paul, sur la route de Damas, était un persécuteur du Christ. Et le Christ le chercha, l'appela, l'aima par pure miséricorde. Cette chose vaut tout aussi bien pour nous.

Paul le comprend et de là l'amour se déclenche: le moteur s'allume. Paul veut répondre à l'Amour avec l'Amour. Lui-même dira : *"Si je n'ai pas la Charité, je ne suis rien"*.

L'apostolat est une question d'amour et non de technique. Don Alberione et Sœur Tecla l'ont compris parfaitement.

Saint François mourant dit à ses frères : *"Moi j'ai fait ma part. Que Jésus vous accorde de faire la vôtre ..."*.

Souvenez-vous que les charismes ne s'héritent pas, mais chaque génération doit s'en réapproprier en repartant du début.

Ceci vous demandent Don Alberione et Mère Tecla.

Angelo Card. Comastri
Vicaire Général de Sa Sainteté pour la Cité du Vatican
Archiprêtre de la Basilique Papale de Saint Pierre